

Violences faites aux femmes : « Maintenant, je n'ai plus peur »

Témoignage. Lundi 25 novembre sera la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Un combat de tous les jours pour de nombreux acteurs sociaux sur l'agglomération, dont l'association Femmes Debout, qui a accueilli 70 femmes en détresse depuis le début de l'année. Parmi elles, Rachida, une jeune femme d'origine marocaine qui subissait les violences de son mari. « Aujourd'hui, je n'ai plus peur », explique-t-elle.

Vendredi, à Quetigny, un homme de 40 ans a tué sa femme de 16 coups de couteau. Le même jour, à Grenoble, une femme enceinte de 6 mois mourrait après avoir été poignardée au ventre à neuf reprises par son mari. On estime qu'en moyenne, au moins une femme sur trois est battue, victime de violence sexuelle ou autrement maltraitée par un partenaire intime au cours de sa vie.

Son mari voulait la cloîtrer à domicile

Rachida, une jeune Doloise de 22 ans, a rompu le cycle infernal. Hébergée depuis deux mois au centre d'accueil de l'ancienne école Gleitz, elle est désormais en instance de divorce et une plainte suit son cours à l'encontre de son mari, qui la frappait régulièrement. « Il voulait toujours que je reste enfermée dans l'appartement. Il ne me donnait pas d'argent et m'empêchait de tout faire », explique la jeune fille. Le couple, d'origine marocaine, venait d'Italie. Rachida avait suivi son mari, qui avait trouvé du travail à Dole. Mais contrairement à lui, elle n'avait pas de titre de séjour. « Il me faisait du chantage aux papiers et en profitait », explique Rachida, qui souffre d'une surdité à l'oreille droite à cause des coups reçus. « Il m'a aussi brisé une dent. » Accueillie une première fois en

urgence via le 115, elle a voulu donner une seconde chance à son mari. Mais les violences ont vite repris. « Nous l'avons mise à l'abri temporairement auprès d'un membre du conseil d'administration », explique Yassia Boudra.

La directrice et fondatrice de Femmes Debout se souvient avoir été bousculée par le mari violent, qui avait déboulé dans les locaux de l'association. Mais aujourd'hui Rachida n'a plus peur. « La police est venue au domicile et ça l'a calmé », explique Yassia Boudra. Des certificats médicaux ont été faits, une plainte a été déposée, la procédure de divorce est en cours. Du fait de sa situation de femme étrangère victime de violences, la jeune fille a obtenu dernièrement un titre de séjour via Florence Bredin, la déléguée départementale au droit des femmes.

« Il faut lutter dès l'école contre les stéréotypes »

Rachida, coiffeuse de formation, suit actuellement des cours de français, toujours avec Femmes Debout. Sa valise, qui contient toutes ses affaires, est entreposée dans le local de l'association. Si la jeune fille est encore en errance, elle retrouve confiance petit à petit. « Je n'ai plus peur », dit-elle en esquissant un sourire. « Ici les femmes sont accueillies et elles ne sentent jamais jugées », expli-



Écouter, ne pas juger et venir en aide

C'est le credo de l'association Femmes Debout, très active sur la ville. Au premier plan, face à sa directrice Yassia Boudra, Rachida, 22 ans, qui ne regrette pas d'avoir poussé la porte de l'association.

Photo Serge Dumont

que Yassia Boudra. L'association a accueilli 48 femmes victimes de violences diverses en 2012. Cette année, elles ont déjà été 70 à pousser la porte de l'association.

Dans un courrier bouleversant, une Doloise de 62 ans, aujourd'hui éloignée à l'autre bout de la France, témoigne de sa reconnaissance. « J'ai compris que je n'étais plus seule, j'ai trouvé de l'aide à l'extérieur de chez moi, j'ai admis que c'était arrivé et que je n'étais pas coupable. » Le premier interlocu-

teur est souvent le médecin de famille, à qui on n'ose souvent pas se confier. « C'est un cheminement qui prend du temps », explique Yassia Boudra. Des assistantes sociales du CCAS qui gèrent l'urgence aux groupes de parole pour les femmes victimes de violences mis en place par la psychologue Marie-Thérèse Bonnafoux au CHS en passant par les associations, la police, la justice... tout un maillage est en place pour accueillir et guider les victimes. Encore faut-il le savoir. C'est

l'objectif de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes de lundi prochain, à laquelle la municipalité prend part activement (voir ci-dessous). C'est aussi un combat de longue haleine. Le mal doit être pris à la racine. Ainsi Yassia Boudra doit intervenir ce lundi devant des lycéens de Duhamel. « J'interviens également dans les classes élémentaires, car il faut lutter très tôt contre les stéréotypes. » ■

Serge Dumont

Appel d'urgence : 115 (SAMU social) ou le 39-19 (gratuit depuis un portable). Femme Debout : 63, avenue de Verdun. Tel. 03 84 82 14 37.

Un film pour en parler

Dans le cadre de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes, la municipalité projetera lundi 25 novembre à 14 h 30 à l'hôtel de ville, salle Edgar-Faure, le court-métrage de Xavier Legrand, « Avant que de tout perdre », avec Léa Drucker. Son producteur, Alexandre Gavras, sera présent.

« Le film est très bien fait, très efficace. J'ai été époustoufflée car il reflète vrai-

ment la réalité du processus des violences », explique Yassia Boudra, directrice de Femmes Debout.

« Il y a tout un travail de sensibilisation à faire auprès des enfants et des adolescents », explique Cyril Arnoud, conseiller municipal, qui a repris la délégation de Raphaëlle Manière. Le film sera d'ailleurs projeté le matin même aux élèves des sections professionnelles du lycée Duhamel, dans

l'amphithéâtre de l'établissement et avec le concours des élèves du Conseil de la vie lycéenne. La projection de l'après-midi salle Edgar-Faure devrait attirer beaucoup de monde car un travail a été fait en amont par les associations et les travailleurs sociaux. Un débat suivra la projection. ■

« Avant que de tout perdre », un court-métrage de 30 minutes réalisé par Xavier Legrand. Lundi 25 novembre à 14 h 30 salle Edgar-Faure. Entrée libre.



■ Dominique Tisserand, présidente de Femmes Debout, Cyril Arnoud, conseiller municipal délégué à la citoyenneté, à l'égalité hommes/femmes et à la lutte contre les discriminations et Yassia Boudra, directrice de Femmes Debout. Photo Serge Dumont